



« *Tout le bonheur du monde est dans l'inattendu* »
Jean d'Ormesson

Ses brins s'offrent depuis 1561 ! **Symbole du bonheur retrouvé ou à retrouver !** Pour le plaisir du moment, pour le sourire qu'il fait naître. Après un éloignement, un chagrin, une séparation, un conflit ... **L'offrir ou le recevoir est un geste de douceur et d'apaisement.** Une façon subtile de créer ou de recréer du lien.

Nous pratiquons, pour beaucoup d'entre nous ce rituel culturel, et cela est juste. Une façon de penser à ceux qui nous entourent, à ceux avec lesquels nous aimons à vivre, à partager. Et, si nous nous arrêtons un instant au-delà des habitudes pour y mettre du sens, si nous écoutons en nous, que trouvons nous en vérité? **Un geste fait par désir de donner, de recevoir, ou peut-être un acte fait par habitude ou pour ne pas déplaire, ne pas fâcher, et être apprécié?** Les réponses à trouver aux questions de toujours : pourquoi? Et Pour quoi je fais ou ne fais pas, dis ou me tais, évite, oublie? Lorsque la joie émerge de cette réflexion, nous pouvons choisir de la laisser fleurir et s'épanouir, il sera alors aisé d'aller vers ces autres et d'offrir quelques clochettes d'amour.

Mais lorsque ce sont chagrins et déceptions qui se font jour, comment décider de nos actes ajustés. Si nous allons dans les recoins de nos âmes, là où se cachent nos rejets et nos rancœurs, nos frustrations, nos jugements et nos colères nourries, qui nous font renâcler, rejeter, nier, il nous sera sans doute moins aisé d'offrir, comme de ne pas offrir., peut-être.

Et si une clef de l'évolution de notre humanité intérieure commençait là ? Avec l'opportunité de **choisir l'apaisement, de l'initier malgré l'injustesse et l'injustice,** la colère et notre bon droit. Donner pour, non pas oublier les rancœurs, mais pour garder le lien, à cause et malgré tout. Au moins, posons nous la question, et si ce geste est impossible, que les douleurs et leurs causes restent indélébiles, il sera juste de ne pas donner, de laisser du temps au temps, sans perdre de vue ce possible pas à faire.

Nous sommes des équilibristes de la vie, sollicités et encouragés par elle à chercher, questionner, apprendre, élaborer avec l'inattendu. Réajuster nos comportements selon les moments, est source de fierté et de bonheur profond. Oui nous avons peur de cet inconnu, et il nous est impossible de contrôler tout et chacun. Alors **apprenons à savourer ce qui est nouveau,** à en voir le merveilleux plutôt que l'angoissant, **cultivons notre capacité d'émerveillement** devant le coucher de soleil, ou la lune éclairante, la fleur qui nous éblouit, la beauté du présent quand c'est possible.



Offrons nos brins de muguet, comme les mots de tendresse, de partage, nos sourires authentiques et nos regards francs, quand cela est juste. **Pensons aux clochettes** qui apaiseraient les conflits, réchaufferaient les froideurs, tisseraient de nouveaux brins solides aux liens fragilisés, puis décidons ce qu'il nous est alors possible de faire, malgré l'imprévu et l'incertitude.

*Que le bonheur, et tout ce qui permet à chacun de le sentir, vous soit donné.
Et cultivez le avec ténacité, courage et enthousiasme.*

MC

